

trouvait comme dans les précédentes des livres merveilleux : gothiques, incunables, anciens poètes, romans de chevalerie rarissimes. Livres choisis et triés sur des milliers, pendant la longue carrière de M. Techener père.

De toutes ces merveilles nous n'en citerons que deux ; deux perles lyonnaises, de la plus insigne rareté :

RYMES DE GENTILE ET VERTUEUSE DAME D. PERNETTE DU GUILLET, lyonnaise, de nouveau augmentées. Lyon, par Jean DE TOURNES, 1552, in-8° de 84 pages, mar. vert, dos orné, fil., doublé de mar. rouge, riches compartiments à petits fers, tr. dor. (BAUZONNET).

Troisième édition, plus complète que les deux premières. Les pages 81 à 84 contiennent trois pièces qui ne se trouvent pas dans les autres.

Ce bel exemplaire, le seul connu jusqu'à présent, a fait partie de la bibliothèque de R. Héber et du marquis de Ganay ; c'est celui qui a servi à la description que M. Brunet a donnée de ce livre dans sa dernière édition du Manuel. Hauteur 156 millimètres. 3,750 francs.

Cette édition ne se trouve pas dans le fonds Coste, qui possède la précédente, Lyon, Jean de Tournes, 1545, et une autre, imprimée à Paris, par Jeanne de Marnef, en 1547.

Nous ne l'avons pas trouvée dans le catalogue Yeméniz.

Elle est restée complètement inconnue à M. C. Bregnot du Lut, le savant éditeur et annotateur de la réimpression des *Poésies de Pernette du Guillet*, donnée à Lyon, par Louis Perrin en 1830. Il en conteste même l'existence en ces termes : « Du Verdier en cite une (édition de Pernette du Guillet), de Jean de Tournes, 1552, in-8°, dans l'article *Pernette du Guillet*, de sa *Bibliothèque françoise* ; mais suivant toute apparence, il y a une faute typographique dans la date de 1552, et c'est 1545 qu'il faut lire (5). »

(5) *Pernette du Guillet*, édition de 1830, préface.